

du 12 au 16  
mars  
13

mar	12.03	19h	ven	15.03	20h30
mer	13.03	20h30	sam	16.03	19h
jeu	14.03	19h			

# Solness le constructeur

---

de  
**Henrik Ibsen**

---

**mise en scène Alain Françon**

durée 2h20

rencontre avec l'équipe artistique le jeudi 14 mars  
à l'issue de la représentation

**13V**  
théâtre des 13 vents  
centre dramatique national  
languedoc-roussillon montpellier

avec

**Gérard Chaillou**

*Docteur Herdal*

**Adrien**

**Gamba-Gontard**

*Ragnar Brovik, fils de*

*Knut Brovik*

**Adeline D'Hermy**

**de la Comédie-Française**

*Hilde Wangel*

**Agathe L'Huillier**

*Kaja Fosli*

**Michel Robin**

*Knut Brovik*

**Dominique Valadié**

*Aline Solness, femme de*

*Halvard Solness*

**Wladimir Yordanoff**

*Halvard Solness*

texte français Michel Vittoz  
dramaturgie Adèle Chaniolleau

décor Jacques Gabel

lumière Joël Hourbeigt

costumes Patrice Cauchetier,

Anne Autran-Dumour

musique Marie-Jeanne Séréro

son Daniel Deshays

enregistrement musique Floriane Bonanni,  
Florent Brannens, Renaud Guieu, Jérémy  
Pasquier

régisseur général Nicolas Marie

régisseur plateau Benjamin Bertrand

régisseur lumière Todo

régisseur son Sylvère Caton

production Anne Cotterlaz

construction décor Ateliers de la Colline -

Théâtre national, Ateliers Devineau

réalisation costumes Ateliers Caraco-

Canezou, Aram, Euro Costumes,

Le Vestiaire

remerciements Diphtong Cie

Coproduction Théâtre des nuages de  
neige, La Colline - Théâtre national,  
Comédie de Reims - Centre Dramatique  
National, Théâtre des 13 vents - Centre  
Dramatique National Languedoc-  
Roussillon Montpellier

Le Théâtre des nuages de neige est  
soutenu par la Direction Générale de  
la Création Artistique du Ministère de  
la Culture et de la Communication

## La pièce

Quand Ibsen écrit *Solness le constructeur* en 1892, c'est un artiste âgé qui rentre en Norvège après 20 ans d'exil : il est accueilli en héros tout en étant violemment critiqué par une nouvelle génération d'artistes. Le retour géographique s'accompagne d'un retour sur soi et sur l'œuvre accomplie dont la pièce se fait intensément l'écho : la réputation de Solness comme constructeur d'églises puis de « foyers pour les hommes » est solidement établie, mais il est rongé par la peur que la jeunesse frappe à sa porte pour exiger qu'il cède la place. Or c'est la jeune Hilde qui entre pour lui demander de tenir une promesse faite dix ans plus tôt : lui construire un royaume de princesse. La tension entre le réel et l'imaginaire s'enracine dans ce passé qui refait surface avec elle, obligeant Solness à regarder en face l'état des fondations tout en lui ouvrant la possibilité d'une nouvelle construction. La confrontation avec la vérité de ce qui est, impose aux personnages de se tenir constamment à la crête du présent jusqu'à en avoir le vertige. C'est cette radicalité avec laquelle Ibsen construit ses drames qui guide le travail d'Alain Françon depuis *Hedda Gabler*, *Le Canard sauvage* et *Petit Eyolf*.

Adèle Chaniolleau

### **Henrik Ibsen, *Le Constructeur Solness***

Dans *Ibsen Cycle*, Brian Johnston énumère les thèmes qu'Ibsen aborde dans cette pièce :

À travers l'enfance et son imagerie (la princesse, le château dans les airs, les démons, les poupées, la mort des jumeaux, etc.), Ibsen développe les thèmes de l'enfant comme sacrifice, comme objet de passion, comme condition perdue, comme menace, comme remplaçant de la génération qui précède.

À travers l'imagerie "Solaire" (Le "Sol" de Solness en norvégien veut dire "Soleil", Hilde vient de Lysanger, là-haut dans les montagnes, "Lys" veut dire "Lumière" et c'est à Lysanger que Solness, à midi, est monté au sommet de la tour tandis que sa chute se produit au coucher du soleil d'équinoxe - très exactement le 20 septembre, etc.) apparaissent les thèmes du déclin, de l'automne de la vie, de la mort, du mythe de la chute des dieux vieillissants, du sacrifice mais aussi ceux de la lumière, de la connaissance, du renouveau. *Le Constructeur Solness* se "construit" en trois actes qui décrivent trois temps successifs dans trois lieux distincts. On y trouve trois maisons (celle du passé, celle du présent et celle de l'avenir), trois femmes (Aline, Kaja, Hilde), trois formes de création architecturales (des églises, des foyers pour les humains, des châteaux dans les airs), trois chambres d'enfant...

Cette accumulation de symboles, de références mythologiques et philosophiques, leur intrication dans une combinatoire des plus improbables pourrait laisser croire au lecteur ou au spectateur d'aujourd'hui qu'Ibsen se perd et nous perd dans une vaste confusion ésotérique. Il n'en est rien.

Tous ces matériaux sont seulement les briques d'une construction. Le coup de génie d'Ibsen c'est de les assembler et des les faire disparaître derrière le ciment d'une langue qui semble seulement décrire l'ordinaire et la banalité de l'existence bourgeoise. Si au sommet de l'exaltation, Solness et Hilde peuvent en venir à parler de "l'impossible" comme deux enfants, la pièce aura beaucoup parlé du temps qu'il fait, des fleurs du jardin, de poupées ou du linge sale qu'il faut laver.

Si Solness est un constructeur, Ibsen lui, est un architecte d'une précision diabolique. Tout s'ordonne dans la pièce, presque mot par mot, selon un plan qui conduit inéluctablement le spectateur dans la dimension tragique du questionnement d'un principe sur lequel Ibsen a construit non seulement son théâtre mais toute sa vie. Ce principe, qui est une éthique, expose et confronte deux mouvements. Dans un premier temps, il fixe que tout homme doit sortir de sa condition, s'élever au-dessus des contingences matérielles, prendre de la hauteur, atteindre la dimension spirituelle de son existence. Le deuxième temps exige de l'homme qu'il redescende sur terre et vive en humain parmi les humains au cœur même de la platitude et des contingences matérielles. Solness a su monter, vaincre son vertige, mais une seule fois.

**Michel Vittoz**  
Décembre 2012

---

## Exposition

---

**It wasn't love**, 1992 et  
**A place called lovely**, 1991  
vidéos de Sadie Benning  
du 12 au 21 mars 13

de 18h à 22h, les soirs de représentation  
dans le hall du théâtre.

En partenariat avec le FRAC, Fonds Régional  
d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

**FRAC**  
Languedoc-Roussillon

---

## Prochains spectacles

---

### Perdu pas loin

ado friendly 14 ans et +

de Sarah Fourage  
mise en scène Brice Carayol,  
Laurent Dupuy & Nicolas Oton  
du 12 au 21 mars 13

### En attendant Godot

création  
de Samuel Beckett  
mise en scène Marie Lamachère  
du 26 au 29 mars 13

#### Dans le hall du théâtre :

- un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère proposée par *La Pratique*

#### Théâtre des 13 vents

##### Bureau de location

Allée des Républicains Espagnols,  
Le Corum, Montpellier  
04 67 99 25 00

##### Administration

Domaine de Grammont, CS 69060  
34965 Montpellier cedex 2  
04 67 99 25 25

[www.theatre-13vents.com](http://www.theatre-13vents.com)

